



# LYCÉE TECHNOLOGIQUE DU BÂTIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS "SAINT LAMBERT"

## 70 ANS D'HISTOIRE ET D'EXCELLENCE

1947



2005



2018



**ENSEMBLE,  
CONSTRUISONS VOTRE AVENIR**

Saint Lambert est un établissement spécifique dans le landerneau parisien ; d'abord école des métiers, puis lycée polyvalent et aujourd'hui lycée technologique des métiers du bâtiment et des travaux publics.

Mais saint Lambert c'est avant tout une histoire ; l'histoire de la reconstruction de la France, l'histoire des « trente glorieuses », l'histoire de l'urbanisation du pays, l'histoire de la modernisation des infrastructures.

« Quand le bâtiment va, tout va ! » dit la maxime et bien notre établissement va bien ! : Reconnu dans la profession avec un taux d'insertion important sur le marché du travail, le lycée s'apprête à changer de lieu après 70 ans passés dans le 15<sup>ème</sup> arrondissement. Dès la rentrée 2018, nous prendrons nos nouveaux quartiers dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement dans un site plus vaste et mieux adapté à l'enseignement actuel.

Saint Lambert c'est aussi une histoire d'hommes et de femmes passionnés par leurs métiers et désireux de transmettre leurs savoirs en adaptant leurs pédagogies au nouveau public.

Saint Lambert ce sont aussi des personnels divers qui sont venus par hasard et qui y restent par choix

Mais Saint Lambert c'est avant tout une jeunesse qui a choisi de se former aux métiers liés au bâtiment et aux travaux publics, une jeunesse ambitieuse et curieuse, c'est la France d'aujourd'hui et de demain !

Que vive Saint Lambert dans le 19<sup>ème</sup>

**Emmanuel JÄGER**  
Proviseur

# Le lycée autrefois...

Crée en 1947 sur le site de la rue saint Lambert,  
l'école des métiers du bâtiment a été créée  
au sortir de la seconde guerre mondiale  
par la fédération du bâtiment  
pour répondre aux besoins de reconstruction des infrastructures.

# Le lycée autrefois...

En 2000, l'établissement devient officiellement EPLE.  
Jusqu'en 2006, le lycée se situait sur deux sites :  
dans la rue saint Lambert pour les filières technologiques et  
dans la rue de Casablanca pour les professionnelles.



### 33 années à Saint-Lambert (1984-2017)

Le GETB, Groupe d'Enseignement Technique du Bâtiment, 15 rue Saint-Lambert et impasse Casablanca était dans les années 80 un lycée technique et professionnel. Ancienne école de métiers, cet établissement jouissait d'une réputation installée dans le monde du bâtiment. Il était depuis longtemps une référence nationale en termes de formation des professeurs du Bâtiment.

Le lycée d'enseignement professionnel, le LEP comme on disait, formait des carreleurs, des maçons, des tailleurs de pierre du CAP au BEP et au BPMH dont les planches et les œuvres sont encore vivantes dans notre mémoire. Le lycée technique du bâtiment, le LTB Saint-Lambert selon l'appellation consacrée par le rectorat, formait des techniciens d'Encadrement de Chantier qui devenaient des chefs de chantier, des bacheliers de technicien F4 pouvant accéder jusqu'à la fin des années 80 au métier de conducteur de travaux, des techniciens supérieurs ATEB, Adjoint Technique des Entreprises du Bâtiment, qui occupaient de nombreux postes dans les entreprises du Bâtiment.

A cette époque l'enseignement professionnel et l'enseignement technique marchait main dans la main au lycée, une première d'adaptation offrait la possibilité aux élèves du LEP d'intégrer le lycée pour préparer le BT et le BAC. Leur formation professionnelle leur permettait de réussir et souvent ils étaient les têtes de classe en BTS. Les équipes de profs du LEP et du lycée partageaient les mêmes efforts au service de la formation des jeunes. Les échanges permanents en salle des profs constituaient le terreau indispensable à l'accès des jeunes au monde du travail dans les meilleures conditions. A cette époque nous nous remplacions sans compter nos heures pour assurer les progressions pédagogiques.

De multiples projets étaient menés comme par exemple K-CA'O en collaboration avec l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie qui a débouché sur l'élaboration d'un logiciel de calculs thermique et ensuite sur la création d'une formation à la Maîtrise de l'Energie en un an pour des jeunes issus du BT et du BAC, formation qui a été possible grâce à la structure mixte du GETB qui a permis son financement en termes de formation des enseignants.

Bien d'autres projets ont vu le jour durant les années 90 comme par exemple les préparations au CAPET et à l'agrégation interne de Génie Civil assurées par l'équipe enseignante de Génie Civil du lycée et qui a permis à de nombreux collègues d'Ile de France de préparer ces deux concours.

Un chantier école a également eu lieu grâce à l'investissement des collègues et à une collaboration avec la direction de l'équipement.

Les équipes ont dû également mettre en œuvre la réforme du bac F4 et du BTS ATEB avec en particulier l'ESTI pour le bac STI Génie Civil et les projets pour le BTS Bâtiment.

L'ESTI sonnait le glas de la réalisation des ouvrages en bac au profit de l'expérimentation qui a fait naître une nouvelle façon d'enseigner nos pratiques, de nombreuses nouvelles manipulations ont été montées à CASA alliant la topographie, l'informatique et la mise en œuvre. Cette évolution a malgré tout permis de transmettre des connaissances réutilisables pour nos futurs BTS. C'était l'époque où nous avions un inspecteur général de Génie Civil et de nombreux IPR-IA spécialiste du domaine, nombreuses formations nous étaient proposées par le corps d'inspection.

Un cap très difficile a dû être franchi jusqu'à ce que le lycée devienne EPLE. Après trois années passées à coup de subventions exceptionnelles pour le fonctionnement (photocopies, matières d'œuvre, etc...), nous pouvions à nouveau travailler normalement.

Mais comme nous le redoutions, après le désengagement de la CAMBA, nous allions perdre ensuite notre annexe et toutes les formations professionnelles suite à une expropriation de fait, même si le terrain de CASA appartenait à un organisme privé. Notre unité qui faisait notre force, comme celle mise en avant dans les lycées des métiers, a été cassée et nos protestations ont été vaines face aux intérêts économiques en jeu.

Cependant grâce à la création de trois nouvelles sections de BTS en 2000, le Lycée Technique du Bâtiment est devenu le Lycée régional du Bâtiment et des Travaux Publics Saint-Lambert comme nous le connaissons actuellement.

Et comme toujours d'autres projets ont vu le jour comme ceux auxquels plusieurs profs de Génie Civil ont participé pour produire des outils pédagogiques, le CD-Rom Béton Patrimoine et Architecture, le DVD Ressources pour le collège, les CD-Rom-s pour l'enseignement du Génie Civil en collaboration avec le CERIB, le concours FIMBACTE grâce à l'implication active de Patrick Nataf, ex-prof de Génie Civil du lycée apporteurs de ces projets...

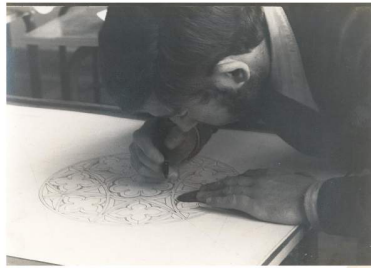
N'oublions pas non plus la conception et la réalisation des films de promotion de nos quatre BTS et la création nationale du BTS TC option Matériaux du Bâtiment au lycée qui a été rendue possible grâce au dynamisme de Cédric Lartigue, cheville ouvrière de nombreux événements dont les parrainages de plusieurs promotions réunissant les étudiants de 1<sup>ère</sup> et de 2<sup>ème</sup> année, des professionnels et des institutionnels jusqu'au milieu des années 2000.

De tout ça nous devons nous souvenir et continuer à motiver nos élèves pour les métiers du BTP.

**Denis DIDIER**  
Professeur de Génie Civil

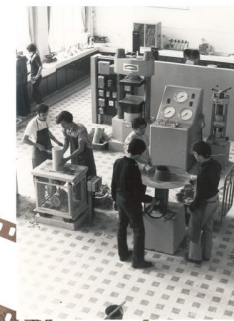
# Le lycée autrefois...

Le tailleur de pierre n'est pas seulement un artisan.  
C'est un artiste faisant preuve de goût, d'imagination et de créativité.  
La pratique du dessin lui permet de développer et  
d'affiner sa perception des formes et des volumes.



# Le lycée autrefois...

Les diverses activités pédagogiques...



# Le lycée aujourd'hui...

**En 33 ans, le lycée du BTP Saint-Lambert a eu une destinée agitée...  
Sa vie n'a pas été un long fleuve tranquille**

**D**ans les années 80, le lycée découvre l'informatique. Les premiers ordinateurs arrivent au compte-goutte. Les logiciels sont rudimentaires et la formation se fait sur le tas mais l'innovation est déjà dans l'ADN de Saint-Lambert. Les tailleurs de pierre s'essayaient à la taille de pierre numérique en 3D, des collègues de génie civil testent une plateforme d'essais thermiques en collaboration avec l'ADEME .....Le développement durable était déjà une de nos préoccupations.

Dans les années 90, des collègues écrivent des ouvrages de génie civil qui font encore référence aujourd'hui. D'autres créent des cédéroms pédagogiques pour faire découvrir le BTP aux collégiens. C'est aussi le moment où, en 2000, le lycée devient enfin EPLE, se sépare du lycée professionnel après plusieurs années de galère, sans budget ... C'était l'époque du « tout est possible » : un collègue avait une idée de projet, il en parlait et une équipe se formait pour le faire aboutir.

Les années 2000 voit l'apparition d'Internet qui bouleverse à nouveau la façon de travailler, la façon de communiquer, dans et au dehors, de l'établissement. 3 nouveaux BTS sont ouverts en même temps !! Un espace de travail collaboratif (ENT) est mis au point ... Un site Internet est mis en œuvre ...Des collègues participent à des courts métrages sur les formations BTS du lycée. Le lycée continue à grandir et à se développer. La culture de la transmission et du partage entre collègues reste très forte.

En 2010, la réforme du bac STI 2D, associée à la disparition des recrutements d'enseignants de génie civil depuis déjà quelques années, bouleverse une nouvelle fois les formations et l'équipe pédagogique à Saint-Lambert. Des départs nombreux l'affaiblissent.... Un cycle se referme ...

33 ans déjà de carrière dans un même lycée, cela n'est certes pas courant ....

Et pourtant, ça se comprend quand on se penche sur le chemin parcouru, les projets réalisés, les expériences vécues, les belles personnes croisées au fil des années.

Durant quelques années à la fin des années 90, avant que le lycée ne soit transformé en EPLE, nous avons dû travailler dans un établissement sans statut, sans budget .... Il nous est arrivé d'acheter du papier pour imprimer les cours à distribuer aux étudiants !!

Cela n'a pas nui à nos résultats aux examens, l'équipe pédagogique a tenu bon dans la tempête ... comme toujours.

Au milieu des années 80, il a fallu reconstituer une équipe pédagogique. 8 jeunes collègues, débutants dans le métier, sont arrivés en deux ans. La clé de la réussite à cette époque-là a résidé dans la volonté des « anciens » du lycée d'intégrer les jeunes collègues, de transmettre et de partager des connaissances, de lancer des projets, entre collègues, et cela a perduré 35 ans.

En 2018, l'impact des changements en cours ou à venir (bac STI 2D, changement de publics en BTS avec l'arrivée massive pour ne pas dire exclusive de bac pros ..., prochains départ en retraite de plusieurs enseignants de génie civil ..) ont remis l'équipe pédagogique et l'équipe de direction dans la configuration du milieu des années 80 : il va donc falloir rebâtir, en gardant à l'esprit ce qui a toujours fait la force de Saint-Lambert par le passé : le travail en commun, la transmission des savoirs, le lancement de projets ....

Le démantèlement dans le 19<sup>ème</sup> peut être une chance d'y parvenir ....

**Michel Le Brazidec  
1984 - 2017 et plus ....**



Invitation du lycée à l'Elysée  
(34 plans industriels)  
en septembre 2014



Visite de chantiers et de fournisseurs de matériaux en bâtiment



# Le lycée aujourd'hui...

De nombreux voyages scolaires sont organisés : Barcelone, Londres, Venise, Marseille, New-York...



New-York



Londres



Barcelone



Marseille



Que représente pour vous saint Lambert ?  
Avez-vous une anecdote marquante ?  
Pouvez vous nous donner votre parcours professionnel depuis votre départ du lycée ?

Le lycée Saint Lambert représente pour moi la découverte d'un univers et surtout l'apprentissage d'un vrai métier. J'ai le souvenir d'un établissement "familial" et d'un esprit d'équipe, d'un enseignement de qualité et de équilibré.

Beaucoup de très bons souvenirs que ce soit en cours ou en sortie. Le plus marquant fut le projet d'étude de fin d'année avec la "charrette" du rendu finale mais aussi le Challenge BOUYGUES qui fut un merveilleux moment de travail d'équipe.

A la suite de mon BTS Bâtiment, j'ai fait une école d'ingénieur en alternance à l'EI CESI (CESFA BTP à l'époque) avec une filiale de BOUYGUES CONSTRUCTION (ELAN). Après mon diplôme je suis restée 1 an 1/2 en tant que maître d'œuvre sur des projets de développement d'enseignes commerciales ou le déploiement de concept. Je suis depuis plus de 5 ans Maître d'ouvrage pour les Galeries Lafayette en tant que chef de projet.

Floriane CLOUZEAU  
BTS Bâtiment 2007

Saint Lambert est une très bonne école avec des enseignants compétents auxquels leurs méthodes de travail je les applique encore actuellement au travail.

MORAR Cosmin



Saint Lambert est une institution, une famille. Elle nous instruit, nous construit et nous marque tout au long de notre vie. On ne peut en tirer que de la fierté.

Où, on en a tous plusieurs. Celle qui m'a marqué est la volonté des entreprises à nous former dans leur établissement à la suite de notre diplôme. D'ailleurs, peu attendent la fin de notre cursus pour venir se présenter. Je pense notamment au Concours Bouygues auquel j'avais participé grâce à Saint Lambert qui a été une expérience riche et très valorisante (2ème prix du Trophée des Jeunes Constructeurs).

À la suite de mon BTS EEC, j'ai intégré une licence pro dans les énergies renouvelables pour continuer sur une école d'ingénieur en apprentissage en 3 ans. Je compte d'ailleurs suivre un Master Spé par la suite pour me former soit dans le BIM soit dans la gestion commerciale et la négociation.

Marion Porée  
Obtention du diplôme 2012-2014

Le lycée représente pour moi une seconde chance inespérée de continuer mes études et en même tant de me spécialiser dans un domaine que j'affectionne.

Les voyages effectués durant mon BTS, m'ont beaucoup marqué. En effet, les voyages m'ont permis de découvrir les différentes cultures et architectures de l'Europe.

Depuis mon départ de Saint Lambert, j'ai fait une CPGE ATS (Adaptation du Technicien Supérieur) pour entrer dans une école d'ingénieur (2016-2017).

BENTO Damien, 2016

Saint Lambert fut un lieu d'étude dans lequel j'ai pu apprendre et rencontrer toutes les techniques de réalisation de chantier de travaux publics ainsi que les méthodes de calcul nécessaire au dimensionnement des ouvrages.

Saint Lambert fut également un lieu de rencontre avec de nombreux étudiants avec qui je suis toujours en contact même après 4 ans.

Les anecdotes marquantes de ma vie d'étudiant à Saint Lambert furent les visites de chantier réalisées au cours des deux années de BTS.

Aujourd'hui je travaille dans l'entreprise PERI (Coffrage et étalement) depuis 3 ans en tant que Technicien Bureau d'études, principalement sur les projets du Grand Paris express.

Quentin Lenoir  
BTS Travaux Publics 2013

J'ai intégré le BTS technico-commercial à St Lambert avec l'envie de percer dans le monde du génie civil et le besoin de me préparer au monde du travail en s'attaquant à ma timidité! Et j'en suis très contente aujourd'hui car elle m'a permis d'affronter le monde du travail avec le bon bagage.

Je n'ai pas réellement d'anecdote! Je me souviens plus de la peur que je ressentais à chaque oral ou jeu de rôle en cours de négociation d'affaires!

Et en fin de compte, je suis heureuse de m'être débarrassé de ce blocage :) Après le BTS, j'ai suivi la licence activités industrielle de la filière béton au lycée St Lambert et à l'université de Cergy, puis j'ai travaillé pendant 1 an et demi dans la conduite de travaux en second œuvre. J'ai par la suite intégré le poste de chargée d'affaires chez Grd Pendant 4 ans et demi et aujourd'hui je travaille chez Grt gaz (transport de gaz) en tant que technicienne d'exploitation gaz. Je suis en même temps une formation interne afin de prétendre dans deux ans au poste de Responsable de secteur.

Sonia Arras  
BTS TC 2009

## Que représente pour vous saint Lambert ? Avez-vous une anecdote marquante ?

Pouvez vous nous donner votre parcours professionnel depuis votre départ du lycée ?

Saint Lambert a été un très bon lycée, j'y suis arrivé dès la secondes (2007) et je n'oublierai pas la qualité de la formation ainsi que la discipline qui nous a bien habitués à la rigueur dans le monde du travail.

Le proviseur Monsieur LELAN qui restait devant la fontaine à eau et quand cela sonnait pour la reprise des cours nous interdisait de boire et nous devions retourner obligatoirement en cours. Ou encore les portes du lycée qui se fermaient à 7h58 quand ça sonnait à 7h55 et que l'on finit 1h en perm pour un retard de 6min....

Après mon BTS TP en 2012, j'ai fait une licence pro infrastructure routière et aménagement urbain en alternance avec Colas IDF. J'ai commencé sur l'enrobé (autolib) puis un chantier de VRD (mairie d'Asnières sur seine) ensuite à la fin de mon contrat j'ai postulé chez SNCF et depuis décembre 2013 je suis technicienne de la voie ferrée, je m'occupe de la maintenance des chemins de fer (remplacement de rail, traverse, surveillance, organisation de chantier etc...)

Christelle HURIER  
BTS TP 2012

Le lycée Saint Lambert a été un passage décisif dans mon parcours étudiant.

C'est dans cette école que j'ai trouvé ma meilleure amie.

J'ai quitté le lycée après ma première année, après avoir passé un concours d'ingénieur, pour rentrer en école d'ingénieur (Polytech). Je suis actuellement en dernière année de cette école et bientôt diplômée ingénieure en Génie Civil et Environnement option Travaux Publics.

Léa MEISSONNIER  
Étudiante



C'est un honneur pour moi de témoigner pour l'occasion des 70 ans du lycée Saint Lambert.

Ces 5 années d'études de qualité m'ont permis dans un premier temps de me conforter dans le choix de mon orientation mais aussi de m'investir dans l'apprentissage de mon futur métier, à savoir Ingénieur d'étude de prix. Alliant l'apprentissage théorique et pratique, le lycée Saint Lambert détient des atouts indispensables pour leurs formations. Le souvenir d'un après-midi ensoleillé, travaillant en groupe dans le montage de collage de plancher traditionnel est pour moi un moment marquant de mon expérience lycéenne.

Suite à l'obtention de mon BTS Études et Économie de la construction en 2013, j'ai poursuivi ma formation en école d'ingénieur spécialisée en étude de prix à l'ECOTEC situé à Cergy (95), en alternance avec Eiffage Construction, service étude de prix du siège, Vélizy (78) sur 3 ans. Aujourd'hui embauché en CDI au sein du Groupe Eiffage, je travaille au poste de chargé d'études dans ce même service.

HUGUET YOHAN

Lycée de renommée avec bons enseignements techniques et des bons profs.

Non, peut-être le professeur Didier Denis et le précis du bâtiment.

Vous trouverez toutes ces informations dans mon CV joint. Pour info, je suis actuellement dans une filiale de Vinci à Nantes depuis Janvier 2017 toujours en étude de prix. Cette expérience n'est pas mise à jour dans mon CV.

Tristan SEVELLEC  
BTS Bâtiment 2010

Je suis arrivé à St Lambert quand j'avais 17 ans (2008). J'ai fait mon bac STI génie civil puis un BTS travaux publics (2012). Que de bon souvenir dans ce lycée/école. De bons professeurs qui ont mis du cœur à l'ouvrage pour nous faire partager leurs passions (surtout dans les matières techniques). J'ai grâce à ça pu commencer mes premières expériences professionnelles avec beaucoup de connaissance qui m'ont réellement permises d'évoluer rapidement.

Le jour de mon BTS, ayant mal lu la convocation à l'épreuve de français, je ne me suis malheureusement pas présenté en temps et en heure à l'examen. Note : 0 coefficient 4... autant dire que c'était mal parti. J'ai quand même réussi à l'obtenir (de justesse) !

Aujourd'hui après avoir fait 2 ans en tant que manoeuvre, puis centralisé puis foreur dans une société spécialisée dans le forage dirigé en France et à l'étranger, j'ai réussi à évoluer sur un poste de chef de chantier chez EIFFAGE. Eiffage Fondations réalise des chantiers de paroi moulées, jet grouting, injections et pieux en partenariat avec une entreprise italienne ICOP. Nous avons réalisé ensemble depuis 3 ans bientôt : le chantier de la station de la ligne 14 à porte de Clichy, le chantier du nouveau musée automobile du prince de Monaco sur le port de Monaco, des injections post Fukushima dans la centrale nucléaire de Gravelines et enfin mon chantier actuel des puits pour le passage d'un tunnel sur le port de Livourne en Italie.

Benoit LABOUISE  
BTS Travaux publics 2012

## Que représente pour vous saint Lambert ? Avez-vous une anecdote marquante ?

Pouvez vous nous donner votre parcours professionnel depuis votre départ du lycée ?

Je suis arrivé à St Lambert quand j'avais 17 ans (2008). J'ai fait mon bac STI génie civil puis un BTS travaux publics (2012). Que de bon souvenir dans ce lycée/école. De bons professeurs qui ont mis du cœur à l'ouvrage pour nous faire partager leurs passions (surtout dans les matières techniques). J'ai grâce à ça pu commencer mes premières expériences professionnelles avec beaucoup de connaissance qui m'ont réellement permises d'évoluer rapidement.

Le jour de mon BTS, ayant mal lu la convocation à l'épreuve de français, je ne me suis malheureusement pas présenté en temps et en heure à l'examen. Note : 0 coefficient 4... autant dire que c'était mal parti. J'ai quand même réussi à l'obtenir (de justesse) !

Aujourd'hui après avoir fait 2 ans en tant que manoeuvre, puis centralisé puis foreur dans une société spécialisée dans le forage dirigé en France et à l'étranger, j'ai réussi à évoluer sur un poste de chef de chantier chez EIFFAGE. Eiffage Fondations réalise des chantiers de paroi moulées, jet grouting, injections et pieux en partenariat avec une entreprise italienne ICOP. Nous avons réalisé ensemble depuis 3 ans bientôt : le chantier de la station de la ligne 14 à porte de Clichy, le chantier du nouveau musée automobile du prince de Monaco sur le port de Monaco, des injections post Fukushima dans la centrale nucléaire de Gravelines et enfin mon chantier actuel des puits pour le passage d'un tunnel sur le port de Livourne en Italie.

Benoit LABOUISE

Une des meilleures écoles, qui sait encadrer les jeunes avec ses équipes et son organisation irréprouvable. Aujourd'hui j'annonce avec fierté que je sors de cette école.

En fin de la formation, le jour de mon oral de projet, Mr Padiou est venu en classe avec une imprimante 3D, nous étions que 2 dans la classe et j'ai eu la chance de découvrir cette imprimante. Je l'ai alimenté et imprimé une partie d'une maquette avec.

École d'ingénieur (ECOTEC) en alternance dans une PME (Alric entreprise générale)

ALKAN Levent

Je suis actuellement et depuis le 1/09/2008 chef de chantier chez Colas Agence de Bonneuil. Je suis passé par différents chantiers comme un hôpital ou un terrain pour l'équipe de France de tir à l'arc. Et actuellement je gère le bail de Paris 3 et 4ème arrondissement. Mon souvenir dans votre établissement est à 100% l'équipe pédagogique... Je suis resté dans l'établissement 8ans (2nd à BTS TP).

PARIS PIERRE JEAN  
BTS TP 2008



Saint Lambert est pour moi un très bon souvenir, de très bonnes années d'études réussies grâce à tous mes enseignants que je remercie aujourd'hui. Cette école m'a ouvert beaucoup de portes d'entreprises à la suite de mes études grâce à la renommée de votre établissement.

J'ai beaucoup d'anecdotes à saint Lambert, mais je garderais toujours en souvenirs la cohésion avec mes camarades, ainsi que le voyage en Angleterre. Autre anecdote, le portail qui se ferme à 8h01, oblige d'attendre une heure dans le froid, cela apprend la ponctualité qui m'est très utile aujourd'hui.

À la suite de mon BTS à Saint Lambert, je suis parti en licence de Génie Climatique à l'UT de REIMS. J'ai obtenu ma licence en juin 2016, et je suis à ce jour en CDI dans une entreprise de Génie Climatique depuis septembre 2016. Je suis aujourd'hui chargé d'affaires, je chiffre, organise, et répond aux appels d'offres de marchés publics.

Gronier Mathieu  
BTS EEC 2015

Avant toute chose, je vous voudrais remercier sincèrement Mr. Goetz qui m'a donné ma chance en m'acceptant dans ce BTS. C'est lui qui m'a donné goût aux TP et sans lui je ne serais pas là où je suis actuellement

Pour résumer mon parcours rapidement : J'ai continué ensuite au CESI (école d'ingénieur en alternance) avec comme entreprise formatrice : le Groupe SEGEX. L'école c'est concrètement très bien passée ainsi que dans mon entreprise d'accueil où j'ai appris le métier de conducteur de travaux pendant 3ans. J'ai été diplômé en Juin 2016 et j'ai choisi de ne pas rester dans mon entreprise d'accueil (bien que ce fut un choix difficile) pour tenter l'international. J'ai obtenu un poste en VIE (Volontariat International en Entreprise) chez BESSAC - VINCI au Qatar. Je suis donc actuellement Ingénieur Travaux sur un tunnel de 4m de diamètre à Doha. Pour moi St Lambert représente un point très important : ceux qui m'ont lancé dans ce domaine des TP

Concernant les anecdotes, j'ai un très bon souvenir de la sortie que nous avons fait à Lyon et de la dernière ligne de métro de Lyon (la construction manager du projet ici au Qatar) je suis le même que sur ce projet. Concrètement je me rappelle que nous menions la vie dure aux professeurs qui nous accompagnaient. Avec le recul je me demande comment ils pouvaient être aussi patients avec nous.

Je me souviens plus ou moins de l'ambiance de certains cours. Avec Mr Lebrazidec j'ai un souvenir d'un cours sérieux et où tout le monde travaillait. Le professeur de français était clairement fun, il nous faisait débattre ensemble c'était une autre vision des cours que j'ai pu avoir au lycée. J'ai un souvenir aussi de cette pauvre prof d'anglais qui essayait de nous faire progresser en anglais alors que ce n'était pas gagné d'avance avec cette promo... Le cours de topo aussi avec le mi prof - mi gendarme aussi j'en ai un bon souvenir, nous nous baladions dans le 15ème pour faire nos TP c'était le moment sympa de la semaine.

Franchement c'était une belle période de ma vie et je ne pense pas avoir déjà fait un retour à ces gens depuis que je suis parti. Si vous pouvez le transmettre je vous en serai très reconnaissant

Si j'avais un dernier message à leur faire passer : continuez à transmettre vos connaissances aux gens, peut-être qu'ils ne s'en rendent pas compte sur le moment, mais cela leur permettra d'avoir un job plus tard (ce qui n'est pas facile de nos jours).

Pierre Leonetti  
Promotion 2011 - 2013

## Au lycée Saint Lambert, on se questionne, on se mobilise, on écrit...

Lauréat du concours de logo de la semaine  
du développement durable de 2014



Guillaume Llorach (TP1)



Stefan Bubulovic (TAC1)

Lauréat du concours de photo de la semaine  
du développement durable de 2013  
Deux photographies contrastées

Lauréat du concours de photo de la semaine  
du développement durable de 2015  
Thème : "Vivre ensemble"



Vo Minh Tri (TAC1)

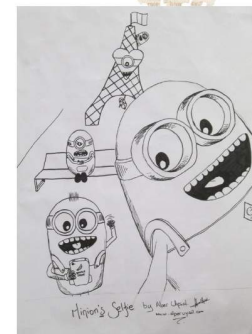
Lauréat du concours d'affiche pour  
lutter contre les discriminations



Antoine Mielot & Alexis Personnic (IAC2)

## Au lycée Saint Lambert, on se questionne, on se mobilise, on écrit...

Street Art pendant la semaine de développement durable  
Thème : "Vivre ensemble"



Ces oeuvres sont des créations de Claire Charmetant, James Vaillant, Amine Kieffer, Uyssal Alper...

# Au lycée Saint Lambert, on se questionne, on se mobilise, on écrit...

Décembre 2015

Numéro 1



## Une Architecture Nouvelle

Le lundi 21 septembre se déroulait à la Cité de l'Architecture, dans le cadre des entretiens mensuels de Chaillot, une conférence avec l'un des deux architectes du Philharmonie de Szczecin (Pologne) : Fabrizio Barozzi.



Philharmonie hall - Pologne

Le studio basé à Barcelone des deux architectes Barozzi et Veiga - le premier italien, l'autre espagnol - compte depuis sa création en 2004 une vingtaine de projets.

Barozzi a évoqué au fil de la conférence leurs cinq projets majeurs, en répondant pour chacun d'eux à la question du contexte et de la force du site. Ces points sont pour eux primordiaux dans l'abord d'un projet, et la force du site à la base de leur réflexion.

Ce qui fait depuis presque douze ans, la force et le succès de ce binôme, est l'attachement qu'ils portent à l'espace public, et leur volonté de préserver la spécificité et l'autonomie du lieu d'implantation du projet. La richesse de leur association provient selon eux de l'internationalité de leurs projets, qui conduit à un renouvellement constant de leurs conditions de travail, en les contraignant à s'adapter à la culture du pays, et plus spécifiquement encore de la ville, dans laquelle le projet est implanté.

Il y a selon les architectes nécessité de se concentrer sur le fondamental, de créer une monumentalité pauvre (ramenée à l'essentiel), et une autonomie formelle des bâtiments (en harmonie avec, mais non calquée, sur les bâtiments adjacents). Grâce à leur regard particulier sur une architecture verte et un travail axé sur l'autonomie du lieu, leurs projets leur ont valu plusieurs prix prestigieux, tels que le Mies van der Rohe, en 2015, pour le Philharmonie en Pologne.

J'ai été convaincue par l'enthousiasme de Barozzi. Ses explications me sont apparues dans l'ensemble accessibles, malgré son accent aux couleurs des plages adriatiques et ses néologismes manifestes.

Je conseille d'aller faire un tour sur leur site internet : barozziveiga.com pour voir quelques-uns de leurs projets. Et j'encourage vraiment les passionnés d'architecture à aller à la cité de l'architecture pour y découvrir ou redécouvrir ses expos, sa bibliothèque et ses conférences.

Johane Le Fichoux (TAC2)

Décembre 2015

p.5

# La démarche développement durable du lycée



Remise du Label E3D  
par le Directeur d'Académie



2017 : Arbre à Livres



- 2013 : initialisation de la démarche
- 2014 : 1ère semaine du développement durable
- 2015 : participation "Lycéens franciliens, Notre COP 21"
- 2015-2017 : Labellisation "Lycée Eco-Responsable"
- 2015-2018 : Labellisation Lycée E3D

Espace de tri



Tri dans les salles  
et bureaux

Tri des déchets  
sur le chantier  
du futur lycée



ICI, ON S'ENGAGE

# Que représente pour vous saint Lambert ? Avez-vous une anecdotte marquante ? Comment voyez-vous le nouveau saint Lambert ?

Saint Lambert n'est entré dans ma vie que depuis 6 mois, un peu plus. Il y est entré bruyamment, sans demander une place. Il l'a prise. Et c'est tant mieux. A mon premier contact avec l'équipe complète, je me suis dit : d'accord, j'ai envie d'en être. Pour partager et adopter cette vision si particulière qu'en ont ses adeptes.

Mon anecdote, n'en est pas une. C'est une confirmation, presque une morale... Face à mes craintes, mes questions quant au bienfondé de mon projet de reprendre le travail de Bernard, mon prédécesseur, il m'a dit et répété : « Ne t'inquiète pas, tu n'es pas tout seul. Les collègues seront là pour te prévenir ... Il avait plus que raison. Comme des éclaireurs, des lanceurs d'alerte, ils me préviennent, tous les jours, toujours.

Je le vois innovant et appliqué à continuer de faire ce qu'il sait faire. Aider les élèves et leur transmettre le goût de l'excellence, quel que soit les résultats. Je ne sais pas si c'est ce qu'il sera, mais je pense que c'est ce sur quoi il doit se concentrer.

Henri MONFORTE, D.D.F.P.T  
(oui, c'est long et ça n'est pas très éloquent)

St Lambert représente 20 ans de travail en tant qu'agent d'accueil ...un lieu où j'ai apprécié de travailler avec toutes les équipes (profs, agents etc...)

Je ne me suis pas projeté dans le nouveau ST Lambert, mais d'après ce que j'ai vu et entendu je pense que cela va être un lycée d'avenir !!!

MEZANI-MOU Yasmina  
Agent d'accueil

## EXTRAIT

Cela fait maintenant une dizaine d'années que je suis enseignant au lycée. Mais j'ai été également élève de septembre 1978 à Juin 1983 à Saint Lambert mais je devrais plutôt dire au Groupement d'Enseignement Technique du Bâtiment (GETB).

Je ne vous raconterai pas la vie d'un cancre puisque j'étais un très très bon élève.

A cette époque l'ambiance dans le lycée était comme aujourd'hui assez calme et propice aux études. Quand on entrait à Saint Lambert on avait surtout l'impression de rentrer dans une nouvelle famille, la famille de la construction. Les professeurs semblaient passionnés. Avec les formations de maçons, carreleurs, tailleurs de pierre en particulier spécialité monuments historiques la dénomination « lycée des métiers » n'était pas une simple formule administrative !

Attention la vie n'était pas un long fleuve tranquille. Dès le départ la lecture de l'organigramme du lycée donnait le ton. Trois classes de secondes, deux de premières (et terminales) et une classe de BTS « d'Adjoint Technique d'Entreprise du Bâtiment ». Comme à l'entrée en BTS certains élèves venaient d'autres établissements (en particuliers des élèves de C) cela voulait dire que pour espérer entrer en BTS il fallait être dans le premier quart de la classe ! Une autre époque, certains diront élitiste mais à l'arrivée un bachelier Génie Civil (F4) de l'époque valait largement nos BTS d'aujourd'hui, qu'on se le dise. [...]

Comment je suis devenu prof ?

Comme beaucoup d'élèves du lycée mon avenir professionnel s'est joué entre ses murs. En BTS la classe tournait rond puisque la sélection avait fait son œuvre. Il y avait 5 ou 6 échappés. Un peloton groupé à quelques encablures et 2 ou 3 lâchés. Comme dans une étape de plat, sous le soleil, tout le monde finissait l'étape dans les temps sans trop forcer. Une petite accélération en fin de course pour départager les meilleurs suffirait. Notre directeur sportif : Monsieur PRALAT, jeune professeur de méca/techno, fraîchement sortie de l'ENSET (Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique, depuis on a enlevé Enseignement Technique, ça ne fait pas assez chic) trouvait le rythme un peu mollasson. Il faut dire qu'après la cantine, et oui il y avait une cantine à Saint Lambert ! Plus exactement à la chambre syndicale de la maçonnerie, le bâtiment situé juste à côté. On y accédait par la porte maintenant murée que l'on voit au fond de la cour. Donc après la cantine nous allions jouer au flipper dans les cafés environnements ou bronzer au square. Aucune intention d'accélérer, la course était bien gérée. Donc notre directeur sportif qui n'avait pas un physique pour monter sur un vélo, souhaitait qu'on s'enerve un peu. Il a donc conseillé aux 2 / 3 hommes de tête de passer la vitesse supérieure pour mettre un peu de piment dans la course. A trois de la classe on a passé le concours d'entrée à Normal Sup'. J'ai passé la ligne le premier. Ne restait plus qu'à graver les cols les plus durs mais c'est une autre histoire !

Thierry VALADE  
Professeur

# Que représente pour vous saint Lambert ? Avez-vous une anecdotte marquante ? Comment voyez-vous le nouveau saint Lambert ?

Il y suis arrivé un peu par hasard, à mon retour de voyage autour du monde. Ma première impression, qui s'est confirmée avec les années, c'est une formidable solidarité entre collègues, des cadres qui mouillaient le maillot en ne restant pas cantonnés dans des sections prestigieuses. A ce titre je profite de cette occasion pour rendre hommage aux collègues qui ont eu une grande influence sur l'esprit de l'établissement: Patrick NATAF, Noël GIRARD, Michel LEBRAZIDEC, Gérard PAQUETTE, Bernard COCHE, Laurence GENESTE.

Plus que des anecdotes deux belles réussites d'anciens élèves du lycée issus d'un milieu très modeste : Igor VARELA, BAC STI GC Saint Lambert, BTS TP St Lambert, licence à UMLV, diplôme d'ingénieur à l'ENI de Saint Etienne, aujourd'hui directeur d'un bureau des méthodes en Afrique centrale. Sutharsan SARWESVARAN BAC STI GC Saint Lambert, BTS BAT St Lambert, diplôme d'ingénieur HEI (major de sa promotion d'alternants) à Lille. Aujourd'hui ingénieur d'audit à la direction financière de Bouygues Bâtiment Ile de France.

Pour exister face aux lycées technologiques du nord est de Paris, le nouveau Saint Lambert doit grossir intelligemment. Il devra s'ouvrir en gardant sa spécificité de lycée de la construction au sens large. Quelques pistes, ouvrir un BTS Design d'intérieur, avec des sections STD2A en pré-bac, penser aux BTS Construction Bois, construction métallique...

Jean-François BIDAULT  
Professeur

Saint Lambert : un tout, une équipe, un engagement, une communauté.

2005, première rentrée à Saint Lambert, au lendemain de la fermeture de la section tailleur de pierre : Monsieur Coche, chef de travaux, en jeans, t-shirt, baskets et couvert de poussière à la réunion plénière. Sur tous les fronts, il donnait physiquement de sa personne lors du déménagement du site rue de Casablanca, pour s'assurer que la transition se passe bien. J'ai été très impressionnée par une telle implication qui révélait bien l'esprit Saint Lambert'.

Une équipe toujours dédiée, le même esprit dans nouveau cadre.

Elsa BERENGER  
Professeur

J'arrive à Saint Lambert, en 2009, j'ai 29 ans, je viens de passer cinq années en « PEP IV » dans un collège de Meaux. Heureux d'être entré dans l'Académie, j'espère un poste fixe mais je ne m'attends pas du tout à être nommé en Lycée... Aussi quand je lis « Lycée du Bâtiment » sur i prof, je suis loin de sauter au plafond... J'imagine que la littérature ne sera pas une passion pour les lycéens qui choisissent ce genre d'établissement... c'est le cas sauf quelques rares exceptions. Toutefois j'y rencontre des profils très divers, et beaucoup d'élèves à aider ou à faire progresser modestement, voire parfois simplement à intéresser. J'ai appris à enseigner la culture générale, une matière que je ne connaissais pas...

Côté équipe éducative, et de manière exclusivement quantitative, j'ai vu passer trois proviseurs, deux proviseurs adjoints, deux CPE, deux chefs de travaux (mais on dit maintenant Directeur délégué à la formation professionnelle) deux stagiaires en Lettres Modernes et beaucoup d'élèves, d'étudiants et d'apprentis.

J'y rencontre des collègues très accueillants, et sympathiques, à l'écoute et tous riches de personnalités variées mais surtout des gens avec lesquels il est agréable de travailler et d'échanger. Parce que ce qui semble, pour moi faire la spécificité de ce lycée, ce sont les gens, les humains qui y travaillent avec conviction et enthousiasme, (même si certains lundis ou vendredis sont plus difficiles que d'autres). Ma huitième année est bien entamée, j'attends l'aventure collective du déménagement. Et la découverte d'une machine à café qui ne proposera pas de sucre par défaut.

Nicolas COLIN  
Professeur de Lettres Modernes

Si je devais jouer les profs d'Histoire de service, j'évoquerais docement la figure éponyme de cet évêque belge assez favorablement inspiré par l'Esprit dans l'exercice de ses fonctions pastorales pour que l'Eglise daigne lui accorder la reconnaissance suprême qu'est la canonisation. Nous aussi, humbles enseignants, avons à faire paître et conduire notre troupeau, et nous aussi, comme ce digne ecclésiastique, espérons attendre un jour le Hors Classe...

Je parlerais de cet autre Saint-Lambert, céphalopore celui-ci, dont l'exploit qui consiste à continuer à marcher en portant sa tête, après que celle-ci a été dument tranchée, ne force le respect et l'admiration de ceux qui n'ont jamais enseigné plus de 3 heures d'affilée à des classes de jeunes garçons en pleine effervescence hormonale...

Je pourrais encore mobiliser la figure mythique de Pierre Boussel qui suscite toujours assez de "lambertistes" au sein du Parti des Ouvriers Indépendants pour lui permettre d'exister par la voix de Daniel Gluckstein sur l'échiquier politique national et, fort de ses 0,08 pour cent des votes aux dernières élections législatives, de porter les espoirs de toute une génération révoltée parmi lesquels bon nombre de nos élèves les plus politisés...

Pourtant, en définitive, c'est la chanson finale du film d'anthologie Le graphique de Boscop, interprétée par Romain Bouteille et la troupe du café de la gare qui me vient à l'esprit spontanément pour exprimer ce qu'est le lycée Saint Lambert pour moi depuis que j'y enseigne pour mon plus vif plaisir : "Viens à Saint Ruppert, on n'y est pas fiers, tu vas t'amuser, tu voudras rester, tu vas t'amuser, tu voudras rester..."

Géraldine ESPERET  
Professeur

# Que représente pour vous saint Lambert ? Avez-vous une anecdotte marquante ? Comment voyez-vous le nouveau saint Lambert ?

Saint Lambert quand j'étais étudiante en génie civil c'était le saint des saints, l'établissement phare et moteur de l'enseignement du BTP en France, celui où enseignaient les auteurs des livres dans lesquels j'apprenais! Quand j'y suis arrivée pour enseigner, sur mon premier poste de titulaire après huit ans comme remplaçante, j'ai compris pourquoi. Et j'ai vécu mes années dans ce lycée en ayant bien conscience de ma chance, retirant de cette expérience humaine et professionnelle une inspiration extraordinaire.

Sa culture individuelle de la qualité, de l'engagement et de l'innovation.

Sa culture collective de solidarité, de confiance, d'ouverture et de simplicité.

Le tout appuyé sur la conscience d'un vécu historique - réel pour certains, mythique pour tous - de "l'époque de Casa" dont l'évocation s'accompagnait toujours d'une certaine émotion et d'un grand respect. Tout ce mélange très particulier contribuait à expliquer l'ambiance et le rayonnement de Saint Lambert. Et son apparent paradoxe existentiel : rebelle et loyal.

Un matin proche de la fin août 2011, six personnes dans une salle du premier étage.

Flash-back. La réforme du lycée technologique. Celle dont notre filière de bâtisseurs et bâtisseuses n'a pas besoin, pas comme ça. Celle qui n'est pas pensée pour nous. Celle contre laquelle certains d'entre nous se sont battus. Celle que finalement notre établissement doit mettre en place, pourtant. Avec son enseignement transversal qui nous déroutait. Tout est à faire. Beaucoup est à apprendre, d'abord. D'autres lycées s'en délestent sur les nouveaux collègues, sur les remplaçants, font intervenir successivement des spécialistes d'autres filières de leur lycée sur les thèmes concernés. A Saint Lambert, on décide de partager. Ça va contre les préconisations, mais on partage.

Ce matin de fin août 2011, on sait ce qu'on va enseigner dans les quatre premières semaines grosso modo. Ensuite, même si nous sommes déterminés à faire du mieux que nous pouvons, on n'en a guère plus qu'une vague idée. On ne sait pas trop où on va en fait. Mais on y va ensemble.

Je vois le nouveau Saint Lambert comme un établissement dans lequel les nouveaux collègues auront bien conscience de leur chance, retirant de leur expérience humaine et professionnelle dans ce lycée une inspiration extraordinaire. Et ils intégreront sa culture individuelle de la qualité, de l'engagement et de l'innovation. Sa culture collective de solidarité, de confiance, d'ouverture et de simplicité. Le tout appuyé sur la conscience d'un vécu historique - réel pour certains, mythique pour tous - de "l'époque de la rue Saint Lambert" dont l'évocation s'accompagnera toujours d'une certaine émotion et d'un grand respect. Tout ce mélange très particulier contribuera à expliquer l'ambiance et le rayonnement du nouveau Saint Lambert. Et son apparent paradoxe existentiel : rebelle et loyal.

Florence GOMIS  
Professeuse

Une équipe qui gagne à être connue  
Pour tous ceux qui méritent d'être reconnus  
Ou  
Vaisseau gaillard, riche équipage, il fend bravement les flots

Il y a deux versions du comble pour un professeur de Saint Lambert

1) laïque  
Cerné par les simples vitrages  
Dissiper son énergie  
A parler d'isolation

2) clérical  
Cerné par les simples vitraux  
Consacrer son énergie  
A prêcher l'isolation

Tout près des buttes  
Mais pas encore du but  
Le cordonnier est, enfin !, bien chaussé  
De quoi aller loin, très loin  
Ou

Le Lambert nouveau est arrivé  
Toujours Saint  
Dieu merci  
Nul ne s'en plaint  
C'est ainsi

Christophe LAVERNIE  
Professeur

# Notre futur lycée...

Concours d'architecte lancé par la Région Ile de France en 2013

Permis de construire accordé en juin 2016

Début des travaux en décembre 2016

Ouverture des portes en septembre 2018

Avant



Après



Avant



Après



Saint Lambert est le seul établissement où j'ai enseigné, et ce depuis 1992, alors ce que représente Saint Lambert, c'est un peu le bilan d'une carrière de professeur...

J'enseigne le Génie Civil, matière que mes collègues et moi-même continuons à appeler ainsi, même si elle n'existe officiellement plus. Non par refus du changement, mais parce que nous avons tous en commun, malgré nos origines et formations diverses, le sentiment fort d'appartenance au domaine du BTP, que nous revendiquons.

J'ai débuté en tant que maître auxiliaire, et je suis la première femme prof de Génie Civil recrutée à Paris. Je le dois à l'ouverture d'esprit du chef de travaux de l'époque, à la tolérance pleine de craintes de l'inspecteur qui n'était pas convaincu du bienfondé de ce choix, et surtout à la bienveillance de mes collègues qui m'ont accueillie et formée, jusqu'à ce que j'aie le niveau pour passer les concours. Maintenant, c'est à mon tour d'accueillir et de former de jeunes collègues, et j'en suis heureuse.

Et c'est cela Saint Lambert, un vrai travail d'équipe, qui valorise le meilleur de chacun.

Saint Lambert c'est aussi, toujours fortement présent pour moi, le lycée professionnel que nous avons perdu en 2005, dont les locaux relevaient plus de la cave de l'Ali Baba que d'ateliers classiques, où les gargouilles côtoyaient les panneaux de façades préfabriquées et les rosaces de cathédrale... Lycée professionnel qui a longtemps permis à nombre d'élèves de rejoindre le lycée technique dès une Première d'adaptation après le BEP, et de passer le Bac avant de rejoindre le BTS. Cet « ascenseur social », je suis fière d'y avoir participé.

En octobre 1998, le lycée, bien qu'il soit reconnu par toute la profession, n'a pas encore le statut d'EPL. Il n'a donc pas le budget nécessaire à son fonctionnement, et se fait couper le téléphone puis menacer de se faire également couper l'électricité. D'un même élan, élèves et professeurs, las de cette situation impossible, se retrouvent dans la cour et spontanément dessinent des banderoles, se parent des plus beaux casques et des plus beaux gilets fluos, et partent en manifestation au ministère afin de réclamer des conditions décentes d'enseignement. Un joyeux pique-nique dans la rue a clos cette journée mémorable. Et nous avons obtenu le statut d'EPL.

Les choses ont beaucoup changé en 25 ans, les formations, la population scolaire, mais le lien humain reste le même et nous a toujours permis de faire face au mieux aux mauvais coups de toutes sortes.

J'espère que le nouveau Saint Lambert saura garder cette dimension humaine qui fait sa force, et continuer à faire face en restant constructif, comme toujours, contre vents et marées...

Laurence Geneste

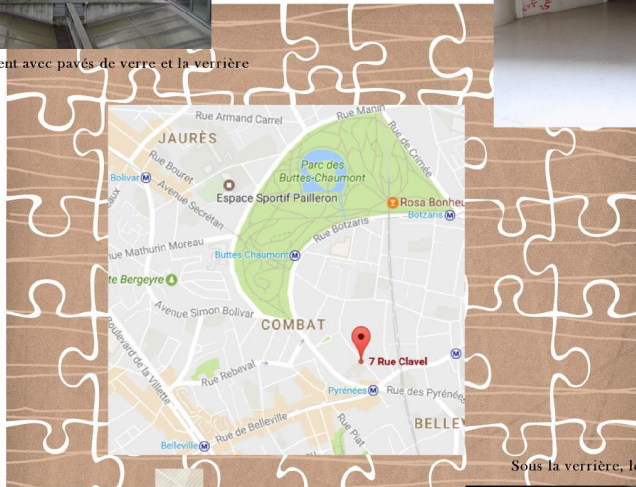
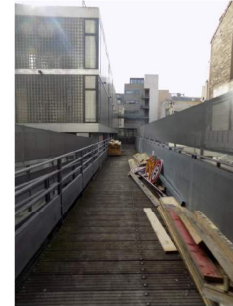
# Notre futur lycée...



Batiment A, le bâtiment avec pavés de verre et la verrière



La demi-pension



Sous la verrière, le futur laboratoire béton



Le mobilier extérieur

